

DIALOGUE SUR TERRE



Etude de mode de vie - Capjisa (Bhoutan) -

- version 28 février 2010 -



INTRODUCTION	1
CONTEXTE GÉNÉRAL	1
POLITIQUE : BONHEUR INTERIEUR BRUT (BIB)	1
SITUATION DU VILLAGE	2
MODE DE VIE	2
RELIGION : BOUDDHISME TIBETAÏN	2
CULTURE ET TRADITION	3
VIE FAMILIALE	3
VIE DU VILLAGE	4
EDUCATION	4
ACTIVITES	4
ALIMENTATION	5
HABITAT ET ENERGIE	5
SANTÉ ET HYGIÈNE	6
GESTION DES DECHETS	7
DEPLACEMENTS	7
CONCLUSION	7
INTEGRATION DU MODE DE VIE DANS LA NATURE	7
APPRECIATION DE LA QUALITE DE VIE	7
REFLEXIONS SUR LE VILLAGE DE CAPJISA	8
REFLEXIONS SUR LE BHOUTAN	8

Ce document non définitif est la propriété de Dialogue sur Terre.

Toute utilisation ou copie totale ou partielle doit être soumise à l'accord de Dialogue sur Terre





Introduction

Enclavé entre l'Inde et la Chine (Tibet), le royaume du Bhoutan, dont le nom signifie « terre du dragon » en langue locale, est aussi grand que la Suisse. Entre jungle impénétrable au sud et barrière himalayenne au nord (des pics à plus de 7300 m), ce pays est longtemps demeuré isolé, communiquant essentiellement avec le Tibet. Il est maintenant peuplé de moins de 700 000 habitants, dont 80% vivant d'agriculture et d'élevage.

Le Bhoutan dispose d'un système politique qui s'intéresse au bonheur des gens plutôt qu'à la croissance de son économie. Nous avons voulu découvrir cette particularité, ces réflexions à contre courant du « toujours plus » étant au cœur de notre projet. Seul petit souci : le prix du séjour. Afin d'éviter le tourisme de masse, le coût du séjour au Bhoutan est de 200\$ par jour par personne. Ce tarif inclut cependant une prestation qui se veut honorable : guide, transport avec chauffeur, hôtels, restaurants.

Afin de découvrir plusieurs facettes de ce pays, nous avons décidé d'y passer 8 jours : 4 jours dans un village reculé (Capjisa) pour découvrir un nouveau mode de vie, et 4 jours dans des villes (Thimphu et Paro) à alterner visites et discussions avec des locaux.

Ce document décrit succinctement le mode de vie dans le village de Capjisa. La conclusion intègre des réflexions plus larges sur notre séjour global au Bhoutan.

Contexte général

Politique : Bonheur Intérieur Brut (BIB)

Le gouvernement du Bhoutan a lancé depuis plusieurs décennies la politique du **Bonheur Intérieur Brut** (BIB, ou « *Gross National Happiness* »). C'est un programme qui prône un

développement maîtrisé, avec pour objectif premier le bonheur des habitants du pays. Grâce à celui-ci, bien du chemin a été parcouru depuis les années 70, date où ce royaume a commencé à s'ouvrir au monde, dépourvu alors de moyens de communication modernes, d'électricité, d'écoles et d'hôpitaux compétents.

Le premier domaine auquel il s'intéresse est le **développement socio-économique équitable**. L'objectif visé est l'égalité sur tout le territoire et pour toutes les couches de la population, pour l'accès à la santé et à l'éducation notamment. Il existe maintenant au Bhoutan une trentaine d'hôpitaux dispersés dans tout le territoire. Le système de santé et le système éducatif sont gratuits et nous ont paru assez performant. La vente de tabac est de plus interdite dans tout le pays.

La protection de l'environnement est le deuxième pilier d'action du gouvernement. Les forêts couvrent 70% du pays et un quart du territoire est occupé par des parcs nationaux accueillant de nombreuses espèces végétales et animales protégées. Une loi impose que 60% du pays restent couverts de forêts, limitant la déforestation.

Le troisième pilier du BIB s'attache à **la préservation de la culture**. Une loi oblige toute construction à présenter les caractères architecturaux traditionnels. Même les stations services respectent cette loi ! D'autre part, le port de la tenue traditionnelle est obligatoire dans les lieux politiques et religieux. Le gouvernement encourage de plus la pratique des sports traditionnels (tir à l'arc et fléchettes) en organisant lui-même des compétitions, notamment pendant leur nouvel an, le 2 janvier.

Enfin, la dernière des 4 facettes du BIB est **la gouvernance responsable**, l'écoute du peuple. Et de fait, le régime monarchique est devenu une démocratie parlementaire en 2008. Des assemblées



villageoises permettent aux citoyens bhoutanais de faire part de leurs propositions et d'exprimer leurs mécontentements. La famille royale, dont le rôle n'est plus dans la gouvernance du pays, s'investit à présent dans l'appréciation des besoins des citoyens.

Situation du village

Pays	Bhoutan.
Localité	Punakha, centre du pays.
Emplacement	1900m d'altitude dans la vallée de Punakha.
Climat	Tempéré en hiver, chaud et humide l'été (mousson).
Accès	Route en terre, 1h de Punakha.
Langue	Dzongkha (langue nationale).
Population	380 foyers.

Le village est composé de 380 maisons en bois et enduit de terre, dispersées dans la montagne. Il est situé en bordure d'une route en terre qui rallie le village à Punakha, ancienne capitale du Bhoutan, et aux autres villages alentours. Il est entouré de rizières et de forêts.



Village de Capjisa

Mode de vie

Mots-clés : Bouddhisme, traditions, égalité hommes femmes, riz et piment, constructions traditionnelles, Bonheur Intérieur Brut.

Religion : bouddhisme tibétain

La religion joue un rôle très important au Bhoutan, pour toutes les générations. Par exemple, il n'est pas rare que les étudiants aillent prier avant leurs examens. Le bouddhisme tibétain, religion nationale, a été importé du Tibet voilà plusieurs siècles et demeure toujours pratiqué par toutes les générations. S'il n'intervient plus officiellement dans les décisions politiques de nos jours, le corps monastique n'en est pas moins respecté et suivi par la majorité des bhoutanais dans la vie de tous les jours : fêtes religieuses, prédictions pour la nouvelle année, bénédiction du **Je Khenpo** (première figure religieuse du pays), etc. Les forces politiques et religieuses résident toutes deux dans des **Dzongs**, imposantes forteresses construites dans chaque district, symbole de l'importance de ces deux pouvoirs. Les moines sont rémunérés par l'Etat.

A Capjisa, la religion est pratiquée par tous les habitants, qui côtoient régulièrement des moines qui les guident dans leur spiritualité. Plusieurs villageois ont eu l'occasion de faire un **pèlerinage** en Inde pour visiter des lieux sacrés du bouddhisme et rencontrer le Dalaï Lama.



Monastère proche du village

Dialogue sur Terre



A côté du village, un monastère rassemble une centaine de moines. Les habitants s'y rendent pour prier lors des fêtes religieuses. Lors de notre visite, il était en phase finale de restauration. Les travaux sont principalement réalisés par des ouvriers népalais (minorité au Bhoutan) mandés par l'Etat.

Culture et tradition

Au Bhoutan, les 3 **fêtes** principales sont le nouvel an national, le nouvel an chinois et la fin des récoltes. Nous avons été témoins des festivités de leur nouvel an (le 2 janvier), jour férié au Bhoutan. Pendant cet événement, des tournois de tir à l'arc et fléchettes opposent les villages entre eux.

Le **tir à l'arc** est pratiqué traditionnellement avec un arc en bambou. La cible étant placée à 130 m des archers, ceux-ci ont une technique de tir très particulière : visée, puis bandage de l'arc, et enfin décochage des flèches en direction du ciel. De nos jours certains utilisent des arcs modernes et tirent « à l'horizontale ». Les **fléchettes** bhoutanaises mesurent 20 cm de long et sont assez lourdes. Elles sont lancées, en prenant de l'élan, à 30m.

Pour le tir à l'arc comme pour les fléchettes, quand la flèche ou la fléchette atteint la cible, un chant et une danse traditionnelle sont effectués par l'équipe du tireur. Ce dernier gagne alors une petite écharpe de couleur qu'il s'attache à sa ceinture.

Lors d'une fête dans le village de Capjisa, nous avons assisté à des **chants et danses** traditionnels autour d'un grand feu de joie. Les villageois dansaient en ronde en chantant, chaque chanson ayant sa propre chorégraphie.

Les **habits traditionnels** sont le *go* pour les hommes, et la *kira* pour les femmes. Le premier s'arrête à hauteur des genoux alors que la version féminine descend jusqu'aux chevilles. Ils sont toujours portés lors de certaines occasions comme les fêtes, les déplacements à la ville, la visite d'un dzong, etc.



Concours de fléchettes en habit traditionnel

Vie familiale

Les mariages sont généralement libres dans cette région du Bhoutan. Les villageois se marient souvent vers 20 ans et peuvent trouver mari ou femme à l'extérieur du village. Il n'y a **pas de système de dot**, ce qui explique sans doute le fait qu'il n'y ait pas de discrimination de sexe à la naissance, comme c'est le cas dans les pays voisins. Après le mariage, c'est l'homme qui vient vivre chez les parents de son épouse, ce qui est très rare en Asie. Le divorce est possible et accepté culturellement.



Repas cuisiné et servi par le père de famille

Contrairement aux pays que nous avons visités auparavant, nous n'avons **pas noté d'inégalité entre les hommes et les femmes**, dans les discours comme dans les faits. L'éducation est la

Dialogue sur Terre



même pour les personnes des deux sexes. Nous avons pu discuter de la même manière avec les hommes ou les femmes sans qu'il y ait de gêne ou de tabous. Les tâches quotidiennes sont réparties équitablement entre les deux sexes : dans le village de Capjisa, nous n'avons jamais vu autant les hommes cuisiner ou s'occuper des enfants !

Le cellule familiale est élargie : elle comprend souvent 3 générations sous le même toit. Les personnes âgées sont directement prises en charge par leurs enfants.

Vie du village

Un **chef du village** a le rôle de relais entre le gouvernement et les habitants. Il possède un bureau dans le village. **Des réunions de village** se tiennent de temps en temps pour discuter par exemple des saillies, des travaux aux champs à venir, des problèmes éventuels, etc.

Pendant notre séjour, il était question d'employer l'un des villageois comme **messenger** du village pour relayer les informations importantes dans toutes les maisons. En effet, à Capjisa il n'y a pas de moyen de communication moderne. Le rôle du messenger serait donc, environ une fois par mois, de courir de maison en maison pour faire passer des informations liées à la vie du village (ex : organisation d'une réunion, compte-rendu de ce qui a été discuté en réunion, nouvelle directive du gouvernement, etc.).

Education

Au Bhoutan, l'éducation des jeunes est soit religieuse (et se fait alors dans les monastères), soit laïque. Le système scolaire public est **gratuit** et non obligatoire, à partir de 6 ans. Le pays dispose de plusieurs universités, gratuites également, qui n'offrent qu'un nombre de places limité. Elles ne sont donc accessibles qu'aux meilleurs élèves. Ceux qui n'ont pas un niveau assez élevé et souhaitent

suivre une formation doivent payer des études privées.

A Capjisa, on trouve une école primaire. Pour poursuivre leur scolarité, les enfants doivent ensuite aller à un collège situé à une heure de marche du village.

L'école n'étant pas obligatoire, les enfants n'évoluent pas à la même vitesse : l'entrée en classe peut se faire tardivement, la vitesse d'apprentissage est variable, et les élèves peuvent décider d'arrêter quand ils le souhaitent. De ce fait les niveaux scolaires ont peu de correspondance avec les âges des enfants.

Dès la primaire, les cours sont dispensés en anglais, ce qui fait que nous avons pu discuter directement avec certains enfants du village, à notre grand étonnement.

Il peut arriver que des professeurs battent les élèves à l'école, et même dans les monastères, pour des raisons de discipline.

Activités

Les activités des villageois sont principalement l'agriculture et l'élevage pour leur propre consommation.

AGRICULTURE

Cultures : riz principalement. Dans une moindre mesure fruits et légumes (piments, patates douces...).

Terrains : appartiennent aux familles. Le gouvernement peut céder les terrains inoccupés aux villageois qui en font la demande, s'il estime que cela peut leur servir pour faire vivre leur famille.

Mécanisation : quelques petits tracteurs dans le village que les habitants se louent entre eux.

Pas d'engrais ni de pesticides utilisés.

ELEVAGE

Les habitants de Capjisa élèvent des buffles pour travaux agricoles et des vaches et quelques chèvres pour le lait. Il est interdit au Bhoutan de tuer des animaux (respect des principes véhiculés par le bouddhisme : compassion pour tous les êtres vivants). Les villageois n'élèvent donc pas leurs bêtes pour manger leur viande. Toutefois, il leur arrive d'en consommer quand un animal meurt accidentellement ou quand ils en achètent en ville (importation d'Inde). On nous a rapporté que certains paysans élèvent des bêtes pour les faire tuer et les vendre en Inde

CUEILLETTE

Plusieurs familles cueillent dans la forêt en amont du village des champignons et des racines qu'ils vendent en ville

Alimentation

Repas : 3 fois par jour horaires variables, mêmes types de plats, mêmes quantités.

Couverts : on mange avec la main droite.

Service : une assiette composée de riz, de légumes, de piments, et parfois de viande, et un petit bol de soupe. On mange assis sur le sol, autour du poêle de la pièce centrale.

Régime alimentaire : principalement du **riz et des piments**, des légumes, du fromage, quelquefois de la viande.

Ils se rendent en ville pour acheter de la nourriture en complément des récoltes, et des produits d'utilisation courante (savon, sel, sucre, huile, etc).

Habitat et énergie

Structure	Maisons traditionnelles à ossature bois, panneaux en bambou tressé, enduit terre
Surface	Environ 70m ² au sol, sur 3 niveaux.
Sources d'énergie	Bois, électricité (réseau national).
Accès à l'eau	1 point d'eau extérieur par maison ou amas de maisons.
Sanitaires	Toilettes aménagées à l'extérieur.
Chauffage	Poêle à bois dans la pièce principale.
Equipements	Variable selon famille. TV, plaques électriques, autocuiseurs, quelques frigos.



Maison traditionnelle

Les maisons de Capjisa présentent pour la plupart les caractéristiques traditionnelles : enduit extérieur blanc, fenêtre en bois (forme de dôme) en plusieurs parties, décoration en damier de bois sous le toit.

Les maisons des familles les plus aisées sont imposantes et contiennent des pièces réservées aux invités. La partie habitable se situe au premier étage. La pièce principale est composée d'un mobilier simple : un poêle et des couvertures ou coussins pour s'asseoir. Cette pièce peut cependant regrouper les fonctions de cuisine et

Dialogue sur Terre



chambre dans les petites maisons. Dans chaque habitation, une pièce est réservée aux prières comporte un autel et des peintures bouddhistes.

Sous les toits se trouve un grenier ouvert aux quatre vents servant de stockage des récoltes et du foin pour les bêtes. Certaines maisons disposent d'une cuisine extérieure.

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Ossature : poutres bois.

Murs : terre (type pisé) ou panneaux en bambou tressé. Peintures extérieures artistiques.

Enduit extérieur : terre et sable, + peinture blanche à la chaux et à la colle animale (faire bouillir des peaux de bête très longtemps jusqu'à obtenir un jus visqueux). Peut tenir 15 ans sans entretien.

Plancher et charpente : bois.

Couverture : tôle ondulée (remplace le bois car plus robuste : un couverture en bois tient 5-6 ans).

Durée de vie des maisons : Jusqu'à 100 ans avec un bon entretien

ENERGIE

Toutes les maisons sont raccordées au réseau électrique national. Le pays produit son électricité essentiellement grâce à de l'énergie hydraulique.

Chaque maison est pourvue d'un poêle à bois qui sert au chauffage et à la cuisine. **Le bois provient de la forêt voisine.** La gestion du parc forestier a l'air de bien fonctionner : il est interdit de couper des arbres au Bhoutan. S'il y a besoin de bâtir une nouvelle maison, une assemblée villageoise décide du nombre d'arbres à abattre, et un membre du gouvernement valide le choix en fonction des données sur les ressources locales en arbres.

Santé et hygiène

Hygiène : lavage de dents une fois par jour avant le petit déjeuner. Les habitants mangent avec les mains, après les avoir lavées à l'eau. Un bain aux pierres chaudes environ 1 fois par mois pour les familles aisées. Quelques douches.

Santé :

Au Bhoutan, le système de santé (étatique) est **gratuit pour tous**. Il inclut même le transfert des patients dans des hôpitaux indiens (Calcutta principalement) si les moyens locaux ne permettent pas les soins nécessaires. Dans le pays, on compte 2 hôpitaux principaux avec des services de soins intensifs, plus un hôpital par district (soit 20 en tout dans le pays) pour des soins plus courants. Il existe également un centre médical dans chaque communauté (100 à 300 foyers). En plus de cela, on compte des établissements de médecine traditionnelle. Dans certains cas les médecins traditionnels et modernes travaillent ensemble.

Un petit centre hospitalier apporte les soins de base au sein du village de Capjisa. L'hôpital le plus proche se trouve à Punakha, à 1h de route. Les femmes peuvent maintenant accoucher à l'hôpital. Mais on nous a surtout rapporté des cas d'accouchements au village sans assistance médicale. Il semble y avoir une **forte mortalité infantile**, même si ce phénomène est en baisse depuis une dizaine d'années : plusieurs femmes nous ont dit qu'environ un enfant sur deux à qui elles avaient donné naissance avait survécu.

Certaines personnes dans les campagnes isolées comme à Capjisa ne sont pas habituées à se rendre à l'hôpital en cas de problème, et se soignent avec des herbes ou des racines. Par exemple, nous avons dû insister pour que l'une de nos hôtes se fasse soigner correctement à l'hôpital suite à une importante blessure à la jambe.

La plupart des villageois, comme nombre de Bhoutanais, consomment de manière excessive du



doma, mixture à mâcher composée d'un bout de noix d'arec recouvert d'un peu de chaux et enrobé d'une feuille de bétel. Ils la mâchent à n'importe quelle heure de la journée, ce qui leur donne les dents rouges et une haleine repoussante. Le doma est considéré comme une drogue. Il est néfaste pour les dents, la gorge et le système digestifs (nombreux cancers au Bhoutan).

Pénibilité du travail : la plantation et la récolte du riz sont relativement pénibles, notamment sur les terrains loin de la route, puisque les sacs de riz ou de fumier sont alors portés à dos de personnes. En été, la mousson rend le travail encore plus difficile.

Gestion des déchets

Au village, nous avons observé très **peu de déchets**, donc pas de traitement mis à part la combustion dans le poêle. Ce sujet est en cours de réflexion au Bhoutan, car il commence à être problématique dans les villes dont la population urbaine augmente. A Thimphu, il existe une décharge et le système de traitement des déchets semble fonctionner. Dans les autres villes, le gouvernement travaille à apporter des solutions aux villageois.

Déplacements

Une route en terre qui relie le village à la route goudronnée de la vallée a été construite récemment, et rend l'accès au village plus facile. Cependant les pluies de la mousson la rendent impraticable (pendant l'été). Les habitants du village ne possèdent pour la plupart pas de voiture car ils n'en ont pas les moyens. Il n'y a pas non plus de bus. Pour certaines personnes, l'apparition de cette route n'a pas que des aspects bénéfiques. Elle change les habitudes : certains villageois qui se rendent en ville avec des produits à vendre, marchent maintenant le long de la route en espérant se faire prendre en stop, au lieu d'emprunter les sentiers habituels plus directs. Souvent, ils marchent finalement plus longtemps.

Conclusion

Les indicateurs d'intégration à la nature et de qualité de vie ont été évalués grâce aux informations recueillies en 4 jours seulement, période courte comparée aux autres villages étudiés. Quoique fondés sur moins d'éléments tangibles qu'à notre habitude, ils donnent une bonne idée du mode de vie local.

Intégration du mode de vie dans la nature

Indices d'intégration à la nature :

Dépendance alimentaire	● ● ● ● ● ○	Autonomie alimentaire
Dépendance énergétique	● ● ● ● ● ○	Autonomie énergétique
Modernité objets domestiques	● ● ● ● ○ ○	Simplicité objets domestiques
Travail mécanisé ou à l'extérieur	● ● ● ● ● ○	Travail manuel
Bcp de déchets mauvais traitement	● ● ● ● ● ●	Peu de déchets, bon traitement

L'intégration à la nature est très bonne dans ce village, selon notre système de notation. En terme de dépendance alimentaire, seule de la viande peut être achetée à l'extérieur (souvent d'origine indienne). Le reste des produits consommés est produit sur place. Quelques objets manufacturés commencent à être utilisés régulièrement au village, comme les voitures, tracteurs, les couches pour les bébés, les plaques électriques, faisant que le mode de vie rejoint la modernité sur quelques points, non prépondérants.

Appréciation de la qualité de vie

Indices d'évaluation de la qualité de vie :

Mauvaise santé *	○ ○ ○ ○ ○ ● ●	Bonne santé *
Mauvaise alimentation	○ ○ ○ ○ ○ ● ●	Bonne alimentation
Air – eau pollués	○ ○ ○ ○ ○ ● ●	Air – eau préservés
Habitat sommaire**	○ ○ ○ ○ ○ ● ●	Habitat confortable**
Individualisme	○ ○ ○ ○ ○ ● ●	Solidarité



* Sont pris en compte la pénibilité du travail, l'hygiène, les maladies.

** Sont pris en compte la surface habitable, les raccordements à l'eau et à l'électricité, le chauffage.

La qualité de vie à Capjisa est également assez bonne, selon nos indicateurs.

En terme de santé, notons que le travail aux champs, souvent difficile, peut entraîner des soucis. La consommation de doma est également source de problèmes importants. Sinon le cadre de vie en terme d'alimentation, d'air et eau est très bon. Seuls quelques produits ménagers type lessive sont utilisés et rejetés dans la nature.

Les différents témoignages et constat nous ont montré une excellente entente et solidarité entre les habitants.

Réflexions sur le village de Capjisa

Comme nous ne sommes restés que 4 jours à Capjisa, nous ne pouvons proposer que quelques éléments d'analyse de ce que nous avons observé. Néanmoins nous pouvons affirmer que les échanges que nous avons eus les habitants dans cette campagne bhoutanaise ont été extrêmement riches et intéressants.

Le mode de vie reste traditionnel, malgré quelques connexions à la modernité comme la nouvelle route ou les téléphones portables. Les habitants ont un niveau de vie relativement bas. Leurs activités au champ, principalement pour se nourrir, ne leur apportent que de faibles revenus complémentaires. La plupart n'auraient par exemple pas les moyens de partir vivre à la ville s'ils le souhaitent, car le niveau de vie y est plus cher. Certains nous parlent de la ville comme étant attirante, mais la plupart ne souhaitent pas changer leur mode de vie rural.

Les entretiens avec les villageois ont fait ressortir une nette tendance de la population à se satisfaire de ce qu'ils ont dans leur vie, à ne pas vouloir plus. Dans leur discours, on sent que l'appréciation de leur bonheur personnel n'est pas liée à leur niveau de vie. Ce point intéressant est dans la même

logique de ce que nous avons vu au Tibet, où les habitants sont emprunts d'une forte spiritualité, induite par l'importance de la religion bouddhiste dans le pays. Nous pensons que cela les aide à relativiser leur condition et donc d'avancer dans la vie en étant relativement heureux. Des éléments ressentis comme le sourire, la spontanéité des échanges, les relations entre hommes / femmes, le discours sur la religion, nous permettent d'avancer cela, en plus de leurs réponses positives immédiates ou de leur éclat de rire quand on a abordé la notion de bonheur.

D'après le responsable du monastère du village, le Khenpo, le Bhoutan est une terre sacrée : le fait que le Bouddhisme ait été pratiqué depuis de longues générations confère à la région le pouvoir de garder les gens optimistes et heureux. Nous avons passé du temps avec des citoyens originaires du village, qui ont conscience de la qualité de vie sur place, et qui pensent y retourner pour y vivre.

Réflexions sur le Bhoutan

Une des grandes qualités des Bhoutanais résiderait dans la capacité à accepter la vie telle qu'elle est, tout en faisant confiance à un gouvernement en place qui fait des efforts notables pour améliorer leur niveau de vie.

Un de leurs plus gros défauts serait l'occultation - volontaire ou non - des divers problèmes, la non reconnaissance de la réalité. En effet, peu de nos interlocuteurs avaient entendu parlé du problème des milliers d'habitants au sud du Bhoutan d'origine népalaise qui se sont vu expulsés du territoire il y a quelques décennies. Nous avons aussi eu écho de discriminations parfois violentes à l'égard de religions comme le christianisme.

Cette mentalité typiquement bouddhiste est liée en la croyance du karma, sorte de destinée liée aux vies précédentes et actuelle.

Dialogue sur Terre



Avec l'émergence d'une classe moyenne et aisée, les Bhoutanais goûtent peu à peu aux comforts du modernisme. Exemple le plus visible : le nombre de voitures croissant. Si les Bhoutanais et leur gouvernement ont l'air d'avoir un contrôle intelligent sur plusieurs aspects de leur développement, nous pouvons tout de même nous demander comment celui-ci évoluera. Nous avons eu l'opportunité de discuter de ce sujet avec une Hollandaise résidant au Bhoutan depuis plusieurs années et ayant notamment travaillé avec le gouvernement. Elle n'était pas optimiste sur la capacité des Bhoutanais à passer outre la lubie du matérialisme. Après tout, ils ont peut-être, eux aussi, besoin d'expérimenter le libéralisme pour s'apercevoir qu'il n'apporte pas ce que l'homme cherche fondamentalement : le bonheur.

Malgré ça, de notre séjour dans ce petit royaume nous nous souviendrons surtout de la magnificence des paysages et de l'harmonie entre les habitations et leur environnement préservé. Nous avons senti la présence forte à la fois de la tradition, de la religion et de la culture, tout en appréciant la quiétude et la joie de vivre des habitants. Nous nous disons que nos sociétés auraient beaucoup à apprendre de ce petit pays perdu dans l'Himalaya et de ses idées sur le Bonheur Intérieur Brut.

